

## Les étudiants : quel logement pour quelle sociabilité ?

Félicité Batamio et Lorna Kallee

L'enquête sur le logement et l'habitat menée auprès des étudiants de l'université Vincennes-Saint-Denis et Nanterre a pour hypothèse principale que les caractéristiques sociodémographiques des étudiants expliquent la diversité de leurs conditions objectives d'existence et que l'ensemble de ces facteurs participent à définir leur rapport à l'habitat.

Ici nous nous demandons :

- comment les caractéristiques objectives et subjectives influencent la sociabilité ?
- et dans quelles mesures l'on peut dire que les étudiants se sont appropriés leur logement en fonction de la fréquence de réception des amis ?

### Pouvoir faire à manger : un facteur de sociabilité même chez les jeunes

**La période des études est un temps fort de la socialisation. On peut y nouer des relations qui perdureront pour certaines tout au long de la vie. On s'y fait un réseau de connaissances professionnelles et amicales. Ces amitiés qui sont bien sûr fondées sur des affinités restent cependant soumises à l'influence des conditions sociales et matérielles des individus et de leur environnement. Les données récoltées au cours de l'enquête et les test du  $\chi^2$  réalisés avec celles-ci ne montrent pas que l'origine sociale influence directement les fréquences de réceptions des étudiants qui ont été interrogés. Recevoir des gens chez soi est un véritable atout pour se faire des amis et on observe que les caractéristiques du logement qu'elles soient objectives (le nombre de pièces, de résidents...) ou subjectives (le fait d'apprécier son logement) ont un impact sur les fréquences de réception des amis et donc sur la sociabilité.**

Si l'on s'intéresse à la part de la population étudiante dont la fréquence de réception est élevée, on observe un écart entre ceux dont le logement est équipé de plaques de cuisson et ceux qui n'en ont pas. Le taux de ceux n'en ayant pas est inférieur de 8 points au taux de la population totale interrogée tandis que le taux de ceux qui sont équipés est légèrement supérieur (graphique 1). Quand on pourrait penser que les jeunes n'accordent pas d'importance à la cuisine, on voit ici que finalement pouvoir faire à manger et recevoir restent particulièrement liés alors que le fait d'être équipé ou non en électroménager tels que le réfrigérateur, le lave-linge et le four micro-ondes n'influence pas la façon de recevoir. L'équipement sanitaires non plus. La possibilité de pouvoir « organiser un repas » est donc un facteur de sociabilité non négligeable chez les étudiants.

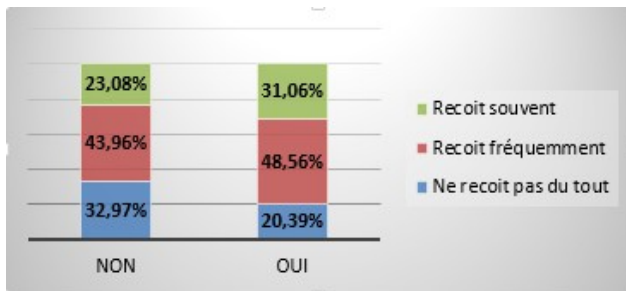
#### Encadré n°1 :

##### Sociabilité étudiante : limites de l'enquête

L'enquête étant surtout orientée sur le logement et l'habitat des étudiants, les données recouvrant la sociabilité se limitent à la fréquence de réception des amis et de la famille. Ainsi la sociabilité dont il sera question est la sociabilité chez soi. Sachant que les étudiants ont un mode de sociabilité basé en majorité sur des sorties et non sur la réception chez soi, il ne s'agit pas ici de dire que ceux qui ne reçoivent pas n'ont pas de sociabilité et que cela est dû à leur logement mais plutôt de voir quelles caractéristiques objectives (équipement du logement, proximité avec le lieu d'étude, nombre de pièce...) et subjectives (indice de confort) influencent la sociabilité chez soi et, si oui, dans quel sens. Il ne sera mentionné que la réception des amis car nous avons considéré que recevoir sa famille et recevoir ses amis ne dépendent pas des mêmes critères de logement.

Les modalités se déclinent ainsi : « ne reçoit pas du tout », « reçoit fréquemment : 1 à 3 fois par semaine », « reçoit souvent : plus de 4 fois par semaine ».

**① Taux de réception des étudiants ayant et n'ayant pas de plaques de cuisson**



Test du Chi2 : seuil de significativité de 1%  
 Note : 31,06% des étudiants ayant des plaques de cuisson reçoivent souvent des amis chez eux.  
 Champ : les étudiants en 3ème année de licence de Paris 8 et Paris 10  
 Source : Enquête sur le logement et l'habitat des étudiants auprès des universités Vincennes-Saint-Denis et Nanterre, département de sociologie Paris 8 et Paris 10

**La télévision et internet : des équipements qui réduisent la sociabilité !**

Quand les plaques de cuisson augmentent la fréquence de réception, on observe que la télévision diminue la sociabilité. La part des étudiants qui n'ont pas la télévision et qui reçoivent souvent est de 35%, ce qui représente 6 points de plus que la moyenne. Les étudiants ayant une télévision sont 29% à déclarer recevoir souvent ce qui est inférieur à la moyenne.

L'influence négative de la télévision sur la sociabilité doit être nuancée. En effet, le média peut aussi jouer comme un outil pour alimenter des conversations au quotidien et donc faire des rencontres.

Il en va de même pour ceux qui ont un ordinateur sans connexion internet : ils sont plus nombreux à recevoir (47%) que ceux qui ont un ordinateur avec une connexion internet (29%) mais la navigation sur le web permet d'avoir des sujets de conversation avec leurs pairs et de nouer des liens.

**Vivre dans un logement indépendant permet de recevoir plus souvent**

Les étudiants vivant chez leurs parents sont plus nombreux à recevoir fréquemment lorsqu'on les compare à ceux de la population totale mais ils ont tendance à aussi être plus nombreux à ne pas recevoir du tout et ils sont moins à recevoir souvent. Si l'on compare la part de ceux qui reçoivent souvent vivant chez leurs parents à ceux vivant dans un logement indépendant, on observe que la part habitant son propre logement augmente de 7 points par rapport au total alors que la part habitant chez ses parents perd justement 3 points. Les étudiants vivant chez leurs parents cohabitent avec des individus d'une population plus âgée et qui est constituée à 74% d'actifs. Ils doivent donc tenir compte de leurs parents qui ont des modes et rythmes de vie qui ne permettent pas de recevoir aussi souvent que pourraient le faire des étudiants. De plus, l'individu a un besoin d'autonomie. Or,

**Encadré n°2 :**

**Test du Chi2 : méthodologie**

Le chi2 permet d'évaluer le seuil de probabilité des liens d'indépendance entre deux variables croisées dans un tableau. Le calcul est basé sur les valeurs réelles et théoriques. Plus le seuil de probabilité est faible, plus les possibilités d'indépendance entre les variables est faible. Autrement dit, le seuil de probabilité à 1% indique qu'il y a 1% de chances que les variables croisées soient indépendantes l'une de l'autre.

NB : Au delà du seuil à 10%, on considère que les variables n'ont pas de lien entre elles.

Le tableau de répartition avec les valeurs réelles

Nombre de id	Étiquettes de colonnes			
Étiquettes de lignes	Ne reçoit pas du tout	Reçoit fréquemment	Reçoit souvent	Total général
en colocation	20	46	39	105
Logement social	29	59	48	136
Locataire ou sous locataire	33	99	67	199
Logé gratuitement	22	35	18	75
Propriétaire	6	16	12	34
Total général	110	255	184	549

Avec les valeurs théoriques

Étiquettes de lignes	Ne reçoit pas du tout	Reçoit fréquemment	Reçoit souvent	Total général
en colocation	21,03825137	48,7704918	35,19125683	105
Logement social	27,24954463	63,16939891	45,58105647	136
Locataire ou sous locataire	39,87249545	92,43169399	66,69581056	199
Logé gratuitement	15,0273224	34,83606557	25,13661202	75
Propriétaire	6,812386157	15,79234973	11,39526412	34
Total général	110	255	184	549

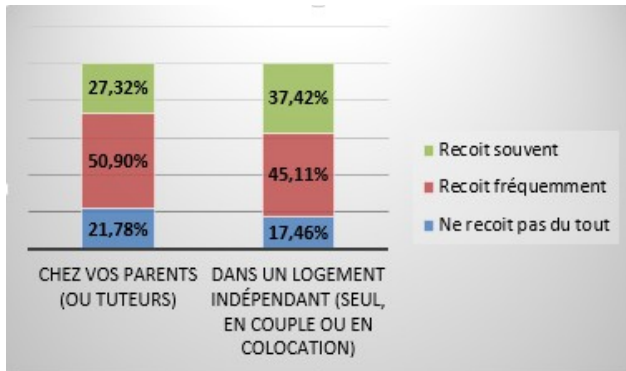
Façon de recevoir des étudiants vivant dans un logement indépendant selon le type de résidence

Test du Chi2 : Résultats = 0,4

Le seuil de probabilité d'indépendance est de 40%, on abandonne l'hypothèse.

être autonome c'est aussi savoir choisir et construire ses propres liens, en dehors du cercle de connaissances familiales. Vivre dans son propre logement permet d'entretenir des relations sociales autonomes et de tisser des liens forts avec ses pairs. On peut comprendre ainsi que la cohabitation avec les parents réduit la fréquence de réception (graphique 2).

### ② Taux de réception des étudiants selon leur lieu de résidence hebdomadaire



Test du chi2 : seuil de 1%

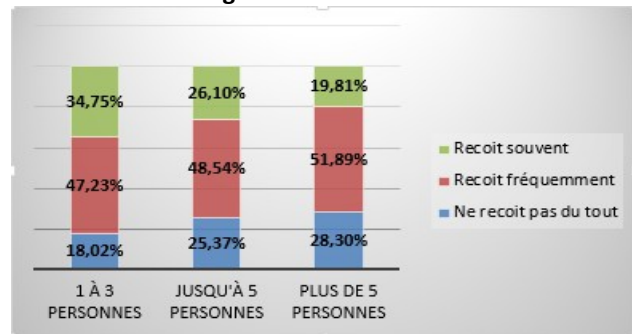
Note : 37,42% des étudiants qui vivent dans un logement indépendant reçoivent souvent contre 27,32% pour ceux vivant chez leurs parents.  
 Champ : les étudiants en 3<sup>ème</sup> année de licence de Paris 8 et Paris 10  
 Source : Enquête sur le logement et l'habitat des étudiants auprès des universités Vincennes-Saint-Denis et Nanterre, département de sociologie Paris 8 et Paris 10

D'ailleurs on observe que toute cohabitation diminue la fréquence de réception à mesure que le nombre d'occupants augmente. Les étudiants qui ne reçoivent jamais représentent 21% de la population générale. Parmi eux, on observe qu'à partir de 4 résidents, cette proportion (25%) devient supérieure à la moyenne (21%); pour ceux vivant à plus de 5 personnes elle augmente de 7 points (28%). Or quand il y a moins de 4 résidents, elle est de 18% donc inférieure à la moyenne. Ces étudiants vivant à moins de 4 personnes sont les plus nombreux à recevoir souvent. Ils sont 34,75% contre 30% pour la part de la population générale (graphique 3). On observe aussi que plus il y a de pièces, plus la part des étudiants qui reçoivent souvent se réduit. Cela est expliqué par le fait que plus il y a de pièces plus il y a d'occupants.

#### Cas particuliers :

Nous avons vu que les étudiants vivant indépendamment sont plus représentés chez ceux qui reçoivent souvent que ceux vivant chez leurs parents. Cependant les étudiants vivant indépendamment à plus de 5 personnes ne reçoivent jamais plus de 4 fois par semaine tandis que ceux vivant chez leurs parents à plus de 5 personnes sont 20% à recevoir souvent. Dans ce cas particulier, les étudiants reçoivent souvent alors qu'ils vivent chez leurs parents à plusieurs. On peut en déduire que lorsqu'on vit à plus de 5 chez soi, la sociabilité amicale est comblée par la cohabitation alors que lorsqu'on vit à plus de 5 en famille, ce n'est pas le cas.

### ③ Taux de réception des étudiants selon le nombre de résidents dans le logement.



Test du Chi2 : seuil de 1%

Note : 34,75% des étudiants vivant dans un logement à 1 à 3 personnes reçoivent souvent.

Champ : les étudiants en 3<sup>ème</sup> année de licence de Paris 8 et Paris 10  
 Source : Enquête sur le logement et l'habitat des étudiants auprès des universités Vincennes-Saint-Denis et Nanterre, département de sociologie Paris 8 et Paris 10

### 52% des étudiants qui reçoivent souvent ont fait des travaux !

Les étudiants ayant réalisé des travaux d'aménagement sont 32% à recevoir souvent contre 30% pour la population totale. Faire des travaux chez soi favorise une fréquence de réception élevée. Ce phénomène s'observe quelque soit le lieu de résidence hebdomadaire. En effet, que les étudiants vivent chez leurs parents, chez un tiers ou dans leur propre logement, ils sont plus nombreux à recevoir souvent lorsque des travaux ont été réalisés.

### Plus les étudiants perçoivent leur logement comme confortable, plus ils sont nombreux à recevoir souvent

Les étudiants qui ont un très bon indice de confort (8 à 10) sont les plus représentés chez ceux qui reçoivent souvent tandis que ceux qui déclarent un mauvais indice de confort (0 à 5) sont sous-représentés. De plus ces derniers sont surreprésentés parmi ceux qui ne reçoivent jamais (graphique 4). On peut alors dire que ceux qui reçoivent souvent sont ceux qui trouvent que leur logement est confortable et que plus les étudiants déclarent un indice de confort et une fréquence de réception élevée plus ils se sont appropriés leur logement.

### Encadré n°3:

#### Logement et Habitat

Le logement fait référence aux conditions objectives : la taille, le nombre de pièces, l'équipement, le nombre de résidents, l'étage, le fait d'être locataire/propriétaire/hébergé...

L'habitat fait référence à la perception du logement. Il se construit à partir des conditions objectives mais aussi et surtout des caractéristiques subjectives. En résumé, l'habitat c'est le rapport de l'individu à son logement. Nous avons créé un indice d'appropriation du logement à partir de l'indice de confort et de la fréquence de réception des amis qui nous permet de dire que :

- les étudiants vivant chez leurs parents sont les plus nombreux à s'être appropriés leur logement
- les femmes s'approprient plus leur logement que les hommes
- même si la télévision réduit la sociabilité, ceux qui en ont une s'approprient mieux leur logement que ceux qui n'en ont pas
- ceux qui ont des plaques de cuisson s'approprient mieux leur logement que ceux qui n'en ont pas
- ceux qui résident à 4/5 personnes s'approprient mieux leur logement que les autres

Pour chacun de ces traitements, on obtient un  $\chi^2$  significatif au seuil de 1%.

#### ④ Répartition du taux de non réception selon l'indice de confort.



Test du  $\chi^2$  : seuil de 1%

Note : 49% des étudiants déclarant un indice de confort entre 0 et 5 ne reçoivent pas du tout. 30% des étudiants déclarant un indice de 6 à 7 ne reçoivent pas du tout. 21% des étudiants déclarant un indice de 8 à 10 ne reçoivent pas du tout.

Champ : les étudiants en 3ème année de licence de Paris 8 et Paris 10

Source : Enquête sur le logement et l'habitat des étudiants auprès des universités Vincennes-Saint-Denis et Nanterre, département de sociologie Paris 8 et Paris 10

#### Vivre près de son lieu d'étude : un atout pour recevoir ses amis

Plus le temps de transport augmente moins les étudiants reçoivent souvent. 35% de ceux qui habitent à moins de 30 minutes de leur lieu d'étude reçoivent plus de 4 fois par semaine. Seulement 23% de ceux qui habitent à plus d'une heure peuvent se le permettre, ce qui est inférieur à la moyenne de 7 points. Seul paradoxe : chez les étudiants vivant entre 30 minutes et moins d'une heure, on observe une tendance à ne jamais recevoir moins importante que chez ceux vivant à moins de 30 minutes. Après avoir recherché les causes possibles, on pourrait expliquer cela par le fait que ces derniers sont moins nombreux en proportion à avoir réalisé des travaux. On peut ainsi appuyer l'influence positive de l'aménagement sur la fréquence de réception des amis.

Le fait d'habiter près de son lieu d'étude constituant un facteur de sociabilité et les études représentant la

première source d'amitiés, soit en moyenne un quart des amis (les camarades d'études fournissent 62 % du réseau amical des jeunes de 15 à 24 ans, 69 % pour ceux encore en cours d'études, 46 % pour ceux qui sont déjà actifs), on peut souligner l'importance de la proximité entre le lieu d'habitation et le lieu d'études comme critère déterminant dans la sociabilité étudiante et celle à venir.

Il serait intéressant de poursuivre avec une étude permettant de voir si les conditions objectives de logement et les perceptions de l'habitat sont elles-mêmes influencées par l'origine sociale des étudiants afin de mesurer les effets que la catégorie socioprofessionnelle des parents sur la sociabilité des étudiants.

#### Bibliographie

« D'où sont mes amis venus ?... »

Jean-Louis Pan Ké Shon, Division Conditions de vie des ménages, Insee N° 613 - OCTOBRE 1998

[http://jlpks.free.fr/x\\_site2/d\\_articles\\_finalises/ip613\\_provenance\\_amis.pdf](http://jlpks.free.fr/x_site2/d_articles_finalises/ip613_provenance_amis.pdf)

#### Enfance & Cultures

Actes du colloque international, Ministère de la Culture et de la Communication—Association internationale des sociologues de langue française—Université Paris Descartes, 9es Journées de sociologie de l'enfance, Paris, 2010

<http://www.enfanceetcultures.culture.gouv.fr/actes/balleys.pdf>